

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_035_B | Autour de l'Histoire de la folie \[B\]CollectionBoite_035_B-3-chem | Sorcellerie, XVIIe -- XVIIIe siècles. ItemDes sorciers par imagination et des loups garous](#)

Des sorciers par imagination et des loups garous

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb035_B_f0124

SourceBoite_035_B-3-chem | Sorcellerie, XVIIe -- XVIIIe siècles.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 15/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

"Le + étrange effet de la force de l'imagination et la crainte déréglée de l'apparition du esprit, du sortilèges; du caractères, des charmes, des lycanthropes des fous garous, et généralement de tout ce qu'on s'imagine dépendre de la puissance du démon..." (205)

Un fâché dans sa bergère raconte après souper à sa femme et à ses enfants les aventures du sabbat. Et son imagination est modérément échauffée par les vapeurs du vin et qu'il croit avoir assisté à une fois à une assemblée imaginaire, il lui manque par conséquent d'une manière fort et vive. Son éloquence naturelle jointe à la disposition qu'il est de sa famille ne lui laisse parler d'un sujet si nouveau, si terrible dont sans doute produire d'étranges idées dans des imaginations faibles, et il est par nature possible qu'une femme et des enfants ne demeurent effrayés, pétrifiés et convaincus de ce qu'il lui en veut dire.

C'est un mari, c'est un père qui parle de ce qu'il a vu, de ce qu'il a fait; on l'aime, on

le respect ; pourquoi ne le croirait-on pas ?
Le père le répète en d'innombrables jours. L'imagination
de la mère et des enfants en reçoit peu à
peu des traces + profondes ; ils y accoutument
les frayeurs puantes et la conviction d'effroyable,
et en fin la curiosité les pousse à s'y aller. Ils
" protestent de certains dogmes d'un air sérieux, ils
se couchent ; cette disposition de leur coeur
échouffe encore leur imagination, et les
traces que le père avait formées dans leur cerveau
s'ouvrent alors et leur font juger, dans le
sommeil et priant les mots de la cérémonie
et il leur avait fait la description. Ils se
réveillent, ils se le demandent et, oubliant
ce qu'ils ont vu. Ils se fortifient de cette
sorte les traces de leur vision ; et ceux qui a
l'imagination la + forte persuadants mieux
les autres ne manque pas de régler en peu de
nuit l'histoire imaginaire du sabbat. Voici
donc les corolles achevées que le père a faits ; ils
en feront 1 jour beaucoup d'autres, si ayant
l'imagination forte et vive, la crainte et les
autres ne de contour de meilleures histoires... "(206-7)